

Intervention de Monsieur Gérard Monseux, Président du TEC Charleroi**NOS TRAMS ONT PRIS RENDEZ-VOUS AVEC UN INSTITUT DE BEAUTE**

Je suis particulièrement heureux de vous accueillir en un lieu constituant un maillon essentiel au niveau du fonctionnement du TEC Charleroi, lieu qui appartient aussi à l'histoire.

En effet, il me plait souvent de rappeler que c'est ici que fut utilisé pour la première fois un engin aérien lors d'un conflit militaire.

Ce fut le 26 juin 1794. Bien sûr, point d'avion à ce moment mais un ballon gonflé à l'hydrogène amené de Maubeuge et retenu à la force des poignets par les aérostats.

Il est rapporté que la victoire française de Fleurus a pour origine la vision d'épouvante de l'engin qu'ont éprouvée les troupes autrichiennes.

D'une manière beaucoup plus pacifique, en 2007, le lieu fut le théâtre d'une remarquable opération « portes ouvertes » qui a attiré près de 4.000 visiteurs. Enfin, il y a 3 ans, à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de l'atelier, les ingénieurs de la maison et moi-même étions dépassés par le nombre de demandes de visites émanant des groupes de passionnés.

L'atelier présente donc cet âge respectable.

La construction fut d'ailleurs nécessaire en 1915 compte tenu de l'extension du réseau.

Progressivement, Jumet s'est retrouvé au centre d'une toile dense de lignes inégales ailleurs en Belgique servant tous les acteurs économiques de la Région.

Actuellement, outre l'entretien de la moitié du parc des bus, c'est ici que s'exécute celui des motrices en articulation avec 2 autres ateliers.

Certes, avec la construction de la ligne M3 du MLC, l'atelier a retrouvé toute sa pertinence et a pu bénéficier de nombreux investissements.

Le métro, j'avoue que j'en parle avec une certaine émotion car il me fut donné le plaisir de mener à bien le projet depuis le début jusqu'à la fin, depuis les études de faisabilité en 1997 jusqu'à l'inauguration finale en juin 2013. Réalisation dont il me plait de souligner les chiffres éloquentes de fréquentation, puisque l'an dernier, sur un total de 20 millions de validations, 5,6 ont eu pour origine les 4 lignes du métro carolorégien. Ainsi, plus du quart de nos voyageurs utilise nos motrices.

Cela démontre la pertinence de l'investissement et la bonne utilisation des deniers publics.

Cette satisfaction se complète par la participation à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens du centre-ville de Charleroi.

En effet, par jour scolaire, une trentaine de trams effectue le tour de la boucle en tous sens et lignes confondues, soit 270 passages par jour sur la boucle. Si tel n'était pas le cas, ce serait 270 passages de bus articulés ou 405 de bus standards dans le centre-ville.

Manifestement, le TEC peut être fier de sa contribution quant à l'amélioration de la qualité de la vie. Fier également notamment de l'expertise de son personnel technique qui développe un talent exceptionnel et reconnu pour la maintenance des bus et des trams. J'en suis convaincu, nos agents s'acquitteront avec brio du suivi technique des trams rénovés en toute autonomie.

Bien entendu, malgré les soins prodigués depuis les premières mises en services au début des années 80, une rénovation technique en profondeur s'imposait afin d'assurer la pérennité du matériel roulant. Il est vrai que la période d'hésitation quant au maintien d'un réseau de trams à Charleroi dans le courant des années 90 n'a pas été favorable à la bonne santé de nos rames. Bref, à la longue, l'usure des pièces et surtout la corrosion allaient amener un nombre de pannes présentant une allure exponentielle.

C'est ainsi qu'avec le soutien de la SRWT et de la Région, un marché piloté par les services du TEC a pu être lancé afin de rénover 45 motrices du parc dans l'attente de leur remplacement progressif prévu à la fin de la prochaine décennie.

Je laisserai le soin aux autres orateurs dont Monsieur BELVAUX, Managing Director Benelux d'Alstom, de commenter la nature des travaux qui ne se limitent pas à des opérations purement techniques. D'autres aspects sont concernés sur le plan de l'accès des rames, du confort des usagers et des conducteurs ainsi que l'esthétique. Ce qui m'incite à dire que nos trams ont pris rendez-vous avec un institut de beauté.

Certes, comme vous pouvez vous en douter, ces soins demandent à ce que l'on mette la main au portefeuille.

Le débours sera de l'ordre de 22 millions d'euros HTVA. J'en profite pour remercier la SRWT de nous avoir donné les moyens nécessaires et surtout d'avoir accepté de retenir toutes les options souhaitées par le TEC Charleroi.

Cela a amené un peu de retard mais comme le précise l'adage, tout vient à point à qui sait attendre. Par ailleurs, je suis convaincu que nos usagers apprécieront la nouvelle livrée de nos trams.

Mesdames, Messieurs,

Même si demain, l'organisation du transport public connaîtra une transformation, je formule l'espoir que l'ouverture débutée en 1887 par la mise en service de 3 lignes à voies métriques et à vapeur se prolonge avec le même panache. Je le sais, d'autres projets sont sur la table tels que le BHNS et la ligne M5 vers le Grand Hôpital de Charleroi.

Je formule le vœu que l'élan ne soit pas interrompu et qu'ainsi, nous puissions continuer à contribuer à la grande histoire collective de l'espèce humaine.

Comme le précise Antoine de St Exupéry « l'avenir n'est jamais que le présent à mettre en ordre. On n'a pas à le prévoir mais à le permettre ».

Nous avons ce qu'il faut et plus particulièrement les plus beaux outils dans la tête et des milliards de rêves encore entre nos mains.

Pour conclure, j'userai de quelques rimes d'une chanson d'Yves Duteil :
« Nous avons ce qu'il faut pour enchanter le monde et rallumer la flamme au fond de tous les yeux. On n'est jamais vraiment à l'abri du meilleur. »

*Le Président du Conseil d'Administration,
Gérard MONSEUX*